

peaux de chèvres et de brebis broutant une herbe rare. Les bergers de Bethléem sont connus dans toutes les parties du monde chrétien. Ils ont une allure un peu farouche comme leurs bêtes, se défient des passants, parlent peu volontiers. Toute leur vie s'écoule dans les champs. Comme les lézards avec lesquels ils s'amuse, ils savent se dissimuler habilement dans les anfractuosités du sol. Leurs grands yeux ingénus, qui ne pénètrent pas le mystère des livres, lisent dans la nature et dans les choses où les mêmes pensées sont écrites en caractères différents. Guido Reni, dans un célèbre tableau des galeries de Vienne a bien rendu l'étonnement joyeux de ces âmes simples, à la naissance de l'Enfant Sauveur. Ils furent, en effet, les premiers adorateurs du Christ. Ce sont nos ancêtres dans la foi. C'est aux humbles comme eux que Dieu se manifeste avec le plus d'amour.

* * *

La grotte dans laquelle les pâtres se rassemblèrent précipitamment pour voir l'accomplissement de la bonne nouvelle, se trouve à l'extrémité-est de la ville actuelle. La nature l'a creusée, du côté opposé au vent du désert, dans un superbe pan de rocher tendre, presque blanc, qui descend jusqu'au fond de la vallée en escarpement à peine arrondi. La basilique constantinienne de la Nativité élève, sur cette esplanade isolée, sa masse rouillée flanquée des lourds monastères latins, grecs et arméniens. Le sanctuaire vénéré est au-dessous du maître-autel. On y descend par un double escalier tournant. Les chrétiens de toutes les confessions y ayant accès, toutes les dévotions peuvent s'y répandre. L'endroit traditionnel de la naissance est marqué par une étoile d'argent autour de laquelle on lit ces mots :

Hic de Virgine Maria

Jesus Christus natus est.

(Ici, Jésus Christ est né de la Vierge Marie.)

Transportés en esprit dans ce coin charmant des montagnes judéennes, demandons à Celui qui a sanctifié ce lieu en y reposant tout enfant, de sanctifier nos âmes en y établissant sa demeure à jamais.

fr. E. B. DESCHÊNES,
des ff. prêch.

